



*Retour à
Bramble
Falls*



MISTY WILSON



Texte français d'Alison Jacquet-Robert

 SCHOLASTIC

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Titre: Retour à Bramble Falls / Misty Wilson ;
texte français d'Alison Jacquet-Robert.

Autres titres: Falling like leaves. Français.

Noms: Wilson, Misty, auteur.

Description: Traduction de : Falling like leaves.

Identifiants: Canadiana 20250194384 | ISBN 9781039714748

(couverture souple)

Classification: LCC PZ23.W53966 Re 2025 | CDD j813/.6—dc23

© Simon & Schuster, LLC, 2025, pour le texte anglais.

© Amber Day, 2025, pour les illustrations de la couverture.

© Gallimard Jeunesse, 2025, pour le texte français.

© Éditions Scholastic, 2025, pour la version canadienne-française.

Tous droits réservés.

Ce livre est une oeuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et incidents mentionnés sont le fruit de l'imagination de l'autrice ou utilisés à titre fictif. Toute ressemblance avec des personnes, vivantes ou non, ou avec des entreprises, des événements ou des lieux réels est purement fortuite.

Il est interdit de reproduire, de transmettre, de télécharger, de décompiler, d'utiliser pour entraîner toute technologie d'intelligence artificielle, de stocker ou d'introduire dans un système de stockage et de récupération d'informations le présent ouvrage, en tout ou en partie, ainsi que de procéder à sa rétro-ingénierie, par quelque procédé que ce soit, électronique, mécanique, photographique, sonore, magnétique ou autre, sans avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite de l'éditeur. Pour toute information concernant les droits, s'adresser à Margaret K. McElderry Books, une marque de Simon & Schuster Children's Publishing Division, 1230 Avenue of the Americas, New York, NY 10020, É.-U.

Édition publiée par les Éditions Scholastic, 2, rue Bloor Ouest, bureau 401, Toronto (Ontario) M4W 3E2, Canada, en vertu d'une entente conclue avec Margaret K. McElderry Books, une marque de Simon & Schuster Children's Publishing Division, 1230 Avenue of the Americas, New York, NY 10020, É.-U.

5 4 3 2 1 Imprimé au Canada 139 25 26 27 28 29

Conception graphique de la couverture : Debra Sfetsios-Conover

Conception graphique du livre : Irene Metaxatos

Le texte de ce livre a été composé avec la police de caractères Loretta.



**À toutes les personnes qui aiment les lattés
à la citrouille épicée, les chandails chauds, la cueillette
de pommes, *Gilmore Girls*, les visites au champ de
citrouilles, les bonbons d'Halloween, et simplement
l'automne en général, ce livre est pour vous.**

Puissions-nous toutes et tous trouver notre Cooper...



Retour à Bramble Falls

Chapitre un



Le caviar est une abomination, et quiconque essaye de prétendre le contraire ment. Malgré tout, je fais rouler les œufs sur ma langue comme s'il s'agissait d'un vin délicat, conformément aux instructions que m'a données mon père avant de m'abandonner dans un coin pour aller parler à l'un des nombreux types aux cheveux blancs présents à l'événement. S'il ne s'agissait pas du gala annuel de la société Street Media, j'aurais aussitôt recraché ma bouchée. Mais je ne peux pas faire honte à mon père en étant le genre de fille qui recrache des produits de luxe dans sa serviette à côté d'une plante en plastique. Je garde donc les œufs dans ma bouche dans l'espoir qu'ils finissent par se dissoudre et que je n'aie pas à les avaler.

Un petit groupe joue à l'entrée de la pièce étincelante remplie de robes de soirées et de smokings hors de prix. Quatre couples ont investi la piste de danse tandis que le reste des invités déambulent dans la salle de bal de l'hôtel ou sont assis aux tables décorées de fleurs et d'élégantes nappes en

lin. Le gala de ce soir est à la fois une célébration de l'année lucrative qu'a connue l'entreprise et l'occasion d'échanger avec des investisseurs potentiels. Tout le gratin new-yorkais est au rendez-vous pour danser, rire et nouer de nouvelles relations.

Quant à moi, je ne suis qu'une stagiaire qui a la chance d'avoir un père important.

— Ah, je vois que vous avez trouvé un mets de choix, lance M. Street en me faisant sursauter lorsqu'il apparaît à côté de moi.

Il désigne du menton la cuillère à caviar dans ma main. Il est hors de question que j'insulte l'hôte de cette soirée – qui est aussi le PDG et fondateur du conglomérat médiatique –, alors je m'empresse d'avalier les œufs pour lui adresser un sourire, en espérant qu'il ne ressemble pas trop à une grimace.

— En effet, c'est délicieux, je mens en réprimant un haut-le-cœur.

— J'ai entendu dire qu'il fallait presser les œufs contre son palais pour faire ressortir leur texture unique et leur saveur de beurre, répond M. Street avant de secouer la tête. Personnellement, je n'ai jamais compris l'intérêt, mais chacun ses goûts.

C'est une blague... Dire que j'aurais pu échanger avec lui des remarques pleines d'esprit sur le goût répugnant du caviar et les gens qui font semblant d'aimer ça! À la place, me voilà dans le camp des hypocrites.

Je me maudis d'avoir laissé filer cette occasion.

— Comment se passe votre stage, mademoiselle Mitchell? reprend M. Street.

Retour à Bramble Falls

La lumière des lustres en cristal fait miroiter ses doux yeux marron et son crâne dégarni.

— Très bien, je réponds. J'apprends beaucoup.

Ce n'est qu'à moitié vrai. Il est difficile d'apprendre quoi que ce soit auprès de journalistes débutants ou de créateurs de contenu alors que j'ai grandi avec Brad Mitchell, président de Street Media. J'avais cinq ans quand mon père m'a inculqué les principes d'intégrité journalistique et d'anonymat des sources. Et bien que ce soit mon premier stage au sein de l'entreprise, j'ai déjà passé les deux derniers étés à le suivre pour apprendre les ficelles du métier, les techniques d'entrevue, ainsi que les astuces pour rédiger un article prenant et repérer mes propres biais cognitifs. Mon père dit que j'ai le journalisme dans le sang et qu'un jour, à sa retraite, je prendrai sa place. Tout ce qui me manque, c'est de l'expérience et des contacts.

En d'autres mots, les Street.

— Merveilleux, déclare M. Street avant d'avalier une gorgée de champagne. Y a-t-il des missions qui vous ont particulièrement plu?

Le clou de mon été a été d'accompagner un reporter au Model Icon Fashion Show, mais pas question de lui répondre ça.

— Je dirais tout ce qui a trait aux affaires étrangères. Couvrir les élections européennes et la situation en Ukraine a été très instructif.

— Ah oui, votre père a mentionné que vous vous y intéressiez. Saviez-vous que j'ai commencé comme correspondant pour la presse étrangère?

Bien sûr que je le savais. Une bonne journaliste étudie

toujours son sujet. Mais je me penche vers lui, d'un air faussement captivé.

— Oh, je l'ignorais. C'est génial. Est-ce que vous auriez des anecdotes sur cette période? Ou des conseils?

— Allons, Ellis, s'élève la voix de mon père dans mon dos, tandis qu'il pose une main sur mon épaule. Tu ne peux pas monopoliser Edward ce soir. En tant qu'hôte, il doit discuter avec tout le monde.

M. Street lâche un petit rire.

— J'ai bien peur que ce soit vrai, mais nous pourrions peut-être dîner ensemble la semaine prochaine.

— Avec grand plaisir, dis-je.

— Demande à Anita de fixer une date, Brad. J'ai le sentiment que ta fille va faire de grandes choses. Elle respire la passion. Allez vous chercher du caviar avant qu'il n'y en ait plus, mademoiselle Mitchell.

Puis il se dirige vers un groupe de gros bonnets engagés dans une discussion animée. Mon père se tourne vers moi, son sourire professionnel se transformant en sourire paternel, une différence qui n'est probablement perceptible que par moi. Son regard s'attarde un instant sur mon haut et son sourire s'évanouit.

— Est-ce une de tes... créations? demande-t-il d'une voix où pointe la désapprobation.

Je triture nerveusement le dos nu ajusté que j'ai confectionné à partir d'une chemise trouvée dans une friperie, et associé à une camée appartenant à ma mère et à une jupe longue en soie Carolina Herrera. La tenue me semblait suffisamment habillée pour une telle soirée, mais mon père n'a pas l'air du même avis.

Retour à Bramble Falls

— Oui, je confirme en regrettant de ne pas avoir choisi quelque chose de plus simple.

Il soupire.

— Enfin, tu as quand même l'air d'avoir fait bonne impression.

Je hausse les épaules.

— Je n'ai pas dit grand-chose.

— Tu as mentionné les affaires internationales, comme je te l'avais conseillé?

— Oui.

Il me fait un clin d'œil.

— Bien joué. J'organiserai le dîner lundi.

Il désigne discrètement une femme blonde et pulpeuse vêtue d'une magnifique robe dorée, qui semble avoir la trentaine.

— Et si tu allais te présenter à Catherine Howe? Elle est productrice déléguée chez WorldNet Studios.

Mon père adresse un sourire professionnel à un groupe d'hommes âgés à l'autre bout de la pièce avant de me laisser de nouveau seule dans mon coin.

Mon téléphone vibre dans mon sac à main et j'ai beau savoir que je devrais l'ignorer, je le sors quand même pour lire le message.

Foodie Fernie : Lâche tes vieux ennuyeux et viens faire la fête chez moi! Jordan est là. ;)

Je range mon portable en soupirant. J'adorerais quitter ce gala ennuyeux et passer une soirée avec des amis, pour changer. J'adorerais montrer ma tenue à des gens qui l'apprécieraient à sa juste valeur. Mais si je veux être prise à Columbia puis décrocher

un poste chez Street Media, je dois me donner à fond. Je n'ai pas le temps pour les fêtes, les garçons, ni même, ces derniers temps, pour ma meilleure amie.

Alors, je redresse les épaules, j'ignore mes pieds à l'agonie et je me dirige vers Catherine Howe pour me présenter.

Une lumière douce se déverse sur mon lit où je suis allongée à plat ventre, les yeux rivés sur l'intimidant portail de candidature de l'Université Columbia. Dehors, la bande sonore de la ville tourne en boucle : klaxons, cris d'ouvriers, sirènes, roucoulements de pigeons. L'anxiété s'insinue en moi lorsque j'entre mes informations – ce qui est déjà un pas de plus que la fois précédente quand je me suis connectée au portail.

L'idée d'aller à l'université me rend peut-être plus nerveuse que je le croyais.

Je clique sur la section suivante du dossier et j'enfouis aussitôt mon visage dans mon édredon blanc moelleux. Je ne sais pas pourquoi je suis aussi stressée. C'est ce que je *veux*, pourtant.

Je relève la tête et mon regard se pose sur l'autre onglet que j'ai ouvert : la page d'accueil du Fashion Institute of Technology, ou FIT pour les intimes, une université new-yorkaise dédiée à l'industrie de la mode. L'an dernier, une enseignante m'a suggéré de m'y intéresser, car j'avais choisi en option un cours de marchandisage et j'avais, d'après elle, un sens aigu de la mode. Bien sûr, ça ne fait pas partie de mon plan de vie. Mon père et moi sommes d'accord sur le fait que le journalisme est un choix de carrière bien plus réaliste, et Columbia a toujours

Retour à Bramble Falls

été mon but ultime. Mais jeter un œil au dossier de candidature du FIT ne peut pas faire de mal. Juste pour voir.

Je ne suis pas du tout en train de procrastiner.

Le site se charge et je clique sur la page de candidature. Une sensation de calme m’envahit, probablement parce que je n’ai pas l’impression de jouer mon avenir.

Alors que je lis le sujet de la lettre de motivation à joindre – *Dites-nous pourquoi vous vous intéressez à la mode, en précisant votre expérience et vos sources d’inspiration* –, on frappe à ma porte.

— Entrez! je lance en cliquant sur les exigences concernant le portfolio.

Mon père pousse la porte, les traits tirés et les épaules courbées – une tout autre personne qu’hier soir au gala. Il se dirige d’un pas lent vers mon lit et s’assied.

— Qu’est-ce qui se passe? je demande. Ça va?

— Ta mère...

Il s’interrompt en apercevant l’écran de mon ordinateur et plisse les yeux. Mon estomac se noue.

— Qu’est-ce que tu regardes? Je croyais qu’on en avait déjà parlé.

Je referme précipitamment mon ordinateur.

— Tu es très douée pour créer des vêtements, Ellis, mais nous avons convenu que ce n’est qu’un moyen de montrer aux gens de Columbia que tu as des centres d’intérêt variés.

— Je sais. C’était pour voir. Je me disais que ça ne pouvait pas faire de mal de soumettre ma candidature au FIT, histoire d’avoir un plan B. Tout le monde en a un.

Mon père hoche lentement la tête, l’air sceptique.

— Hum... Concentre-toi plutôt sur ton objectif. Ne te laisse pas distraire par tes passe-temps. Tu dois être tenace et concentrée si tu veux réussir.

— Je sais, papa. Ne t'en fais pas. J'ai déjà commencé à remplir mon dossier de candidature pour Columbia.

Même si je me suis contentée d'écrire mon nom et mon adresse...

— Tant mieux. Bref, je suis venu te dire que ta mère et moi voulons te parler.

Il se lève et se frotte la nuque.

— Elle nous attend dans le salon.

Je fronce les sourcils. Quelque chose *cloche*.

— D'accord...

Laissant mon ordinateur sur mon lit, je lui emboîte le pas. Ma mère est assise sur le canapé en cuir gris, raide comme un piquet, les mains crispées sur ses genoux, les yeux rivés au sol, ses cheveux blond vénitien attachés à la va-vite. Elle a les mêmes cernes noirs sous les yeux que papa. Une sonnette d'alarme se déclenche dans ma tête.

Elle relève la tête quand je m'assieds à côté d'elle.

— Bonjour, ma puce.

— Bonjour... dis-je en jetant un coup d'œil à mon père qui fixe le mur derrière moi. Qu'est-ce qui se passe?

— On voulait te parler. Tu as sûrement remarqué que les choses entre ton père et moi étaient...

— Tendues? je suggère.

— Exactement. La situation est *tendue* en ce moment. Je suis désolée de te l'annoncer comme ça, mais... on a décidé de se séparer quelque temps.

Retour à Bramble Falls

La panique m’envahit.

— Vous allez divorcer?

— Non, répond aussitôt mon père.

Maman lui lance un regard noir, puis se tourne de nouveau vers moi.

— Ne nous précipitons pas.

Je secoue la tête.

— Je... je sais que vous vous disputez beaucoup, mais vous ne pouvez pas en parler? Vous réconcilier?

— Non. Pas cette fois. Mais ta tante Naomi a de la place chez elle et je crois que passer du temps chacun de notre côté nous fera du bien à tous.

Je lève les yeux vers mon père, dans l’espoir qu’il proteste. Qu’il ait une autre solution. Il en a *toujours* une.

Sauf qu’il continue à fixer le mur, la mâchoire crispée.

— Papa? Dis quelque chose. *Fais* quelque chose.

— Il n’y a rien à faire, Ellis. La décision est prise, répond-il, croisant enfin mon regard.

Une barbe naissante lui dévore le visage et ses cheveux se dressent sur son crâne, comme s’il y avait passé la main encore et encore. Il a l’air défait. *Vaincu*.

— La séparation sera difficile pour notre famille, mais on va s’en sortir, ajoute ma mère avec un sourire peu convaincant.

— Tu seras absente combien de temps?

Elle écarquille brièvement les yeux, comme si elle venait de réaliser quelque chose.

— Oh. Je ne pars pas seule. Tu m’accompagnes à Bramble Falls.

Mon cœur s'arrête de battre.

— Quoi? Non. Je ne peux pas. Les cours reprennent cette semaine.

— Tu iras à l'école là-bas pendant ce temps. On sera de retour pour l'Action de grâce.

— C'est hors de question! Je *refuse* de changer d'école. Papa, dis-lui.

Mon père se pince l'arête du nez.

— Comme je te l'ai dit, la décision est prise, Ellis. Tu as entendu ta mère.

Je me lève d'un bond et toise ma mère qui reste assise là, les lèvres pincées et fuyant mon regard.

— Je ne veux pas t'accompagner dans le Connecticut! Tu ne peux pas m'obliger à quitter ma maison et mes amis pendant ma *dernière année* au secondaire! Et les engagements que j'ai pris, alors? Je suis bénévole à la maison de retraite et j'ai mon stage chez Street Media après les cours trois jours par semaine. Sans compter que je suis enfin rédactrice en chef du journal de l'école cette année! Désolée, mais non. Je ne peux pas partir. Je ne serai jamais prise à Columbia sinon. Pourquoi est-ce que je ne peux pas rester à New York avec papa?

Ma mère lève enfin les yeux vers moi. Son visage est fermé, impénétrable.

— Tu n'as pas le choix. Tu ferais mieux d'aller préparer tes affaires, on part demain à la première heure.

— *Quoi?!* Je n'ai même pas le temps de dire au revoir à Fern, ni de prévenir qui que ce soit? Je suis censée dîner avec M. Street cette semaine. Maman, je t'en supplie, ne me fais pas ça.